



LA CULTURE OLYMPIQUE EN FAVEUR DE LA PAIX

par Juan Antonio Samaranch*

L'Histoire nous enseigne que les Jeux Olympiques font partie des activités de l'humanité depuis la nuit des temps. L'héritage culturel des différents peuples témoigne de leur richesse et de leur diversité.

Mais, les Jeux Olympiques de l'Antiquité, qui eurent lieu dès l'an 776 avant Jésus-Christ en Grèce, étaient uniques en leur genre puisqu'ils regroupaient plusieurs "Jeux" ou "Sports", assortis de règles codifiées, et des manifestations culturelles ou religieuses. Les Jeux Olympiques étaient organisés grâce à une trêve sacrée, "Ekecheiria", dénommée "Trêve Olympique", un élément essentiel pour une culture de la paix que l'UNESCO prône à présent dans le monde entier.

Ce n'est qu'en l'an 394 de notre ère qu'ils furent interdits par l'Empereur Théodose 1er. Cependant, les poèmes de Pindare et de Homère, les écrits de grands philosophes helléniques tels que Platon, et les objets d'art les ont préservés dans le temps et dans l'esprit de l'humanité.

C'est ainsi que, attiré par l'histoire de la Grèce antique et moderne, tout comme les intellectuels de l'époque, le jeune français Pierre de Coubertin s'intéressa tout particulièrement à l'Olympisme. La



découverte d'Olympie par des archéologues allemands en 1875 pourrait également avoir influencé Coubertin qui, dès 1892, lança pour la première fois l'idée de rénover les Jeux Olympiques. Pédagogue et humaniste, Pierre de Coubertin parvint le 23 juin 1894, dans le grand amphithéâtre de l'Université de la Sorbonne à Paris, à relever un défi à caractère universel en obtenant l'adhésion des participants au Congrès International à la rénovation des Jeux Olympiques et à la création du Comité International Olympique, et à l'organisation de la première édition des Jeux en 1896 à Athènes, Grèce, berceau de l'Olympisme. Pour Coubertin, *"l'humanité doit recueillir dans l'héritage du passé toutes les forces susceptibles d'être employées à construire l'avenir L'Olympisme est du nombre"*.

En se basant sur les valeurs et principes fondamentaux de l'Olympisme, Pierre de

Coubertin plaçait d'emblée le rôle du CIO très au-dessus de celui des groupements sportifs, afin de mettre en valeur le caractère intellectuel, culturel et philosophique de l'Olympisme.

Les Congrès olympiques qui se sont succédés avaient pour thèmes : Hygiène et Pédagogie, Le Havre 1897; Sport et Education, Bruxelles 1905; Arts, Lettres et Sports, Paris 1906; Psychologie et Physiologie, Lausanne 1913; et plus récemment Le Sport pour un

monde de Paix, Varna 1973; Unis pour et par le Sport, Baden-Baden 1981, avec un sous-thème sur la coopération internationale; et le Congrès Olympique du Centenaire, Congrès de l'Unité, Paris 1994, avec des sous-thèmes sur l'apport du Mouvement olympique à la société moderne et le sport dans son contexte social. Comme vous pouvez le constater, les sujets ayant trait à l'éducation et à la santé ont de tout temps figuré sur la liste des préoccupations du Mouvement olympique.

Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme a pour but de contribuer à bâtir un monde pacifique et meilleur, soucieux de préserver la dignité humaine. D'où le rapprochement entre l'UNESCO et le CIO et notre engagement à la promotion d'une culture de la paix.

Le monde a certes changé depuis un siècle. Les progrès accomplis dans les

Conférence mondiale sur l'éducation et le sport pour une culture de la paix

domaines de la science et de la technologie ont été fulgurants. Mais cette évolution n'a malheureusement pas réduit l'écart qui continue de se creuser entre les pays industrialisés et ceux en développement.

La misère afflige encore des populations et ébranle la paix sociale. La multiplication des conflits armés pour des raisons politiques, ethniques et religieuses dans le monde, plonge notre société dans une tragédie humaine qui nous interpelle quotidiennement.

Nous souhaitons tous voir la paix régner sur cette terre afin que les êtres cohabitent dans un concert harmonieux de leurs différences, mais en parfaite égalité. Notre désir de faire plus et mieux ne nous cache pas que notre rôle et nos moyens sont limités. Mais notre bonne volonté ne sera jamais prise en défaut.

La multiplication des conflits armés pour des raisons politiques, ethniques et religieuses dans le monde, plonge notre société dans une tragédie humaine qui nous interpelle quotidiennement.

Pour les pays qui sont confrontés à des problèmes socio-économiques et politiques, l'éducation physique et sportive ne figure pas sur la liste des priorités. Elle tend aussi à diminuer, voire à disparaître des programmes scolaires et universitaires dans le monde entier, sous la pression de restrictions budgétaires et de préférences données à d'autres matières. Or nous sommes convaincus plus que jamais que le sport et l'activité physique en général ont une place de premier ordre dans l'éducation et permettent aux jeunes et aux enfants de parvenir à un bien-être physique et mental complet.

Pour sa part, le Comité International Olympique a assumé ses responsabilités en élaborant une politique d'assistance technique et financière, au travers du

fonds de la Solidarité Olympique, aux 200 Comités Nationaux Olympiques, et en particulier aux plus démunis, pour favoriser le développement de l'éducation olympique, du sport et de la culture.

Nous avons aussi créé un Forum International Olympique pour le Développement (FIOD), afin d'établir un mécanisme de concertation et de coordination entre les pays industrialisés, dont le sport fait partie de leur politique d'assistance technique en faveur des pays en développement, le Mouvement olympique et les organisations inter et non gouvernementales.

Le Comité International Olympique est aussi lié par des accords de coopération avec les agences spécialisées et les programmes des Nations Unies, afin d'associer davantage le Mouvement olympique aux actions entreprises pour le bien-être de l'humanité. Nous avons d'autant plus l'obligation naturelle, le sens du devoir humanitaire et la volonté de servir la société.

A titre d'exemple, nous organisons tous les deux ans un Congrès "Sport pour tous, Santé pour tous et Education pour tous" avec l'OMS et l'UNESCO. Nous avons par ailleurs organisé des conférences sous les thèmes "Le sport contre la drogue" avec le Programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues (PNUCID), le sport et l'environnement avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Nous avons aussi procédé, par l'intermédiaire du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), à la distribution de vivres aux enfants d'Angola, de Bosnie-Herzégovine et du Rwanda, ainsi que du matériel de sport dans les camps de réfugiés à travers le monde et récemment en Albanie et en ex-République Yougoslave de Macédoine pour les réfugiés du Kosovo.

Nous menons également campagne pour l'éradication de la pauvreté avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et nous avons lancé des projets à caractère sportif et récréatif en coopération avec l'Organisa-

tion des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) en faveur de communautés rurales, isolées et pauvres, ayant une majorité de jeunes parmi leur population - au Burkina Faso, au Cameroun, en Equateur et en Tanzanie -.

Le Comité International Olympique est aussi lié par des accords de coopération avec les agences spécialisées et les programmes des Nations Unies, afin d'associer davantage le Mouvement olympique aux actions entreprises pour le bien-être l'humanité. Nous avons d'autant plus l'obligation naturelle, le sens du devoir humanitaire et la volonté de servir la société.

s'agit par ailleurs de consolider la structure communautaire et d'endiguer l'exode des villageois vers les grandes villes.

En 1996, l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) et l'Organisation Mondiale de la Météorologie (OMM) avaient choisi pour thème le sport pour célébrer "leurs journées" à l'occasion des Jeux de la XXVI^e Olympiade à Atlanta, Jeux du Centenaire. L'Administration postale des Nations Unies a aussi émis des timbres sur le thème sport et environnement.

Dans tous ces domaines, les actions de l'ONU, de l'UNESCO et du CIO, se sont croisées et mutuellement renforcées.

C'est ce lien évident entre le sport et la promotion du bien-être humain qui a permis à l'Assemblée générale des Nations Unies de proclamer 1994 comme "Année internationale du sport et de l'idéal olympique" à l'occasion du centenaire du Comité International Olympique. D'où notre souhait de voir tous les CNO entretenir de très bonnes relations avec leur gouvernement et notamment avec les ministères de la Jeunesse et des Sports, de l'Education, de la Santé et de l'Environnement. De par la constitution de chaque Etat souverain, c'est à eux



que revient le rôle d'éduquer et de veiller à la santé de leur peuple. La contribution du Mouvement olympique doit être importante, significative mais complémentaire.

Les entretiens que nous avons eus avec les chefs d'Etat et de gouvernement ainsi que les ministres, lors de nos visites auprès de 191 CNO, nous permettent d'affirmer que tous les gouvernements sont disposés à apporter leur concours et à soutenir le Mouvement olympique. La preuve en est que 178 pays étaient co-auteurs de la résolution sur le respect de la Trêve Olympique, adoptée à l'unanimité par la 51e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. D'ailleurs un centre international pour la Trêve Olympique, établi par le Comité International Olympique, le ministère des Affaires étrangères du gouvernement hellénique, et dont le siège est à Olympie, sera opérationnel sous peu.

L'une de nos grandes fiertés ces dernières années est également d'avoir lutté, conformément aux principes fondamentaux de la Charte Olympique, contre l'ignoble politique de l'apartheid qui sévissait en Afrique du Sud et d'avoir contribué pour une part essentielle à son abolition. Alors que la nouvelle et démocratique Afrique du Sud n'avait pas intégré les organisations intergouvernementales, les athlètes de toutes les races célébraient leur retour aux Jeux de la XXVe Olympiade à Barcelone, en 1992, en présence de celui qui incarna la lutte et grand homme d'Etat Nelson Mandela. Néanmoins, nous devons rester vigilants et combattre le racisme sous toutes ses formes au sein du mouvement sportif et dans la société.

Certes, ce sont des actes modestes, mais symboliques, pour les volontaires regroupés dans le Mouvement olympique et qui oeuvrent en faveur de la paix et du bien-être des plus défavorisés.

Les principes qui inspirent le Mouvement olympique s'appuient sur la justice, la démocratie, l'égalité et la tolérance. Nous devons constamment développer la

capacité du sport à ouvrir l'âme des jeunes aux relations d'amitié cordiale et de respect réciproque en les initiant à des formes de confrontation loyale et en les prémunissant contre toute tentation de se livrer à des actions injustifiées ou violentes.

Nous devons faire tout ce qui est possible pour faire front à ce phénomène de violence qui, avec le dopage et la drogue, risque de faire sombrer dans le désespoir un nombre toujours croissant de jeunes. Dès 1968, le Comité International Olympique a été le premier à engager la lutte contre le dopage pour protéger la santé des athlètes. L'utilisation des drogues et des substances dopantes détruit la santé et la vie qui sont les biens les plus précieux que l'être humain possède. Se droguer signifie mourir physiquement comme nous le prouvent les tristes accidents dont nous sommes les témoins.

Les moyens répressifs contre les déviations sociales sont nécessaires en tant que facteurs de correction et mesures d'urgence. Mais leur portée est limitée. Une éducation préventive de l'individu, en l'occurrence des jeunes, est la seule façon d'obtenir des résultats concrets, même si cette méthode n'est rentable qu'à longue échéance.

L'une de nos grandes fiertés ces dernières années est également d'avoir lutté, conformément aux principes fondamentaux de la Charte Olympique, contre l'ignoble politique de l'apartheid qui sévissait en Afrique du Sud et d'avoir contribué pour une part essentielle à son abolition.

Le sport doit aider à former des femmes et des hommes éclairés et capables d'initiative généreuse en faveur de la société. Le fair-play, des vainqueurs et des vaincus, est un élément qui invite à pratiquer la vertu de la justice.

Le sport est un moyen d'éducation et un

important facteur d'équilibre, dont la pratique devrait être la meilleure façon de lutter contre les fléaux qui enveniment la société. Les activités sportives doivent retrouver sans cesse leur idéal de véritable formateur de caractère, imprégné de tolérance et promoteur de fraternité entre les peuples.

Dès 1968, le Comité International Olympique a été le premier à engager la lutte contre le dopage pour protéger la santé des athlètes.

L'utilisation des drogues et des substances dopantes détruit la santé et la vie qui sont les biens les plus précieux que l'être humain possède.

Nous sommes convaincus que le sport peut développer des valeurs humaines pour tous, en favorisant des relations d'estime et de paix, sur un terrain où toutes les oppositions doivent céder le pas à une émulation pacifique.

Le Mouvement olympique est résolu à apporter sa contribution afin que le XXIe siècle marque le début d'une nouvelle ère pour la femme dans le sport mondial. Le CIO a par conséquent décidé que tout nouveau sport souhaitant être inclus au programme olympique doit comporter obligatoirement des épreuves féminines. La faible participation des femmes dans l'administration du sport est fondamentalement liée aux difficultés sociales qu'elles rencontrent et aux traditions culturelles en vigueur dans plusieurs communautés. Nous avons ainsi sollicité les membres composant la famille olympique pour qu'ils s'efforcent de réserver d'ici l'an 2000 au moins dix pour cent des postes de leurs organes législatifs et exécutifs à des femmes, et au moins vingt pour cent d'ici 2005. Il reste cependant beaucoup à faire. Mais je suis sûr que les obstacles seront franchis.

Nous soutenons et encourageons par ailleurs le développement du sport sco-

Conférence mondiale sur l'éducation et le sport pour une culture de la paix

laire et universitaire, du sport pour handicapés ainsi que l'organisation de jeux régionaux et traditionnels.

L'Académie Internationale Olympique, installée à Olympie même, dispense chaque année des cours sur l'Olympisme, et le sport en général, à des jeunes désignés par les Comités Nationaux Olympiques de leurs pays respectifs, et encourage la création d'Académies Nationales Olympiques.

Notre mouvement possède aussi son Musée Olympique à Lausanne, Suisse, qui abrite le siège du CIO depuis 1915. Ce Musée, dont les colonnes de marbre évoquent la Grèce, est situé face au Lac Léman et à la chaîne des Alpes. C'est là que notre héritage et patrimoine culturel et sportif est préservé.

D'ailleurs, le ministère de la Culture du gouvernement hellénique, le CIO et l'UNESCO ont créé une fondation culturelle pour la promotion de l'Olympisme à travers le monde, en vue des Jeux de la XXVIIIe Olympiade, qui seront célébrés à Athènes en l'an 2004.

Chaque peuple possède un patrimoine culturel d'où ressortent les valeurs ayant trait à la tolérance, aux notions de fair-play, à la solidarité et à la fraternité. L'éducation olympique est fondée sur ces

mêmes valeurs et a pour but de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'être humain.

Vous n'êtes pas sans savoir que les Jeux de la XXVIIe Olympiade, les premiers Jeux du nouveau millénaire, auront lieu à Sydney, Australie, l'année prochaine, les XIXes Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City en 2002 et les XXes Jeux Olympiques d'hiver à Turin en 2006. Plusieurs villes sont déjà candidates pour accueillir l'Olympiade de 2008 et d'autres encore se préparent à se porter candidates pour 2010, voire 2012.

Si le sport s'impose au monde contemporain, c'est qu'il est un refus d'abdiquer devant la violence et les extrémistes de toutes sortes, et qu'il propose un apprentissage de la compréhension de soi-même et des autres.

Changer le monde passe nécessairement par une transformation de l'être humain et sans doute est-ce là qu'intervient le rôle philosophique du sport, de tendre vers un idéal de développement intégral de l'individu, idéal dont l'Olympisme serait le parangon. Comme toute philosophie qui prend la personne humaine et son épanouissement pour finalité, l'Olympisme possède une vertu intérieure, une aventure de l'esprit qui pousse l'homme à venir en contact avec lui-même, avec ses possibilités et ses limites.

Ainsi, lorsque l'on parle d'éducation olympique, c'est de cette prise de

conscience qu'il s'agit. Ce développement intégral qui touche le corps autant que l'esprit, c'est la charpente de l'homme en marche vers un plus être, vers un mieux être. L'intérêt des Jeux Olympiques n'est pas limité à la performance somatique, ils exaltent l'Homme dans l'accomplissement passionné de toutes ses facultés.

Si le sport s'impose au monde contemporain, c'est qu'il est un refus d'abdiquer devant la violence et les extrémistes de toutes sortes, et qu'il propose un apprentissage de la compréhension de soi-même et des autres.

A l'aube du troisième millénaire, nous sommes convaincus que le rôle du sport et de l'Olympisme sera encore plus important au sein de notre société contemporaine tout en demeurant fidèle à sa vocation.

Je voudrais pour conclure, au nom du Mouvement olympique, vous donner l'assurance que nous continuerons à manifester et à appliquer en toute circonstance la force conciliatrice et humaniste de l'Olympisme.

*Président du CIO.

Discours prononcé à la Conférence.



Thomas Forstner (UNESCO)



Jean Fabre (PNUD).



Erica Terspra, ancien Secrétaire d'état néerlandais chargé des Sports et de la Santé.